

Quatre heure à Chatila

de

Jean Genet

Lecture par **Véronique Hervouët** et **Eric Chaussebourg**

Cette soirée est présentée dans le cadre des manifestations organisées, au plan national, de novembre 2007 à mai 2008 à l'occasion des 60 ans du plan de partage adopté par l'ONU le 29 novembre 1947 et de la création de l'Etat d'Israël le 14 mai 1948.

Le plan de partage, auquel les Etats arabes étaient opposés, prévoyait la partition de la Palestine, alors sous mandat britannique, entre un Etat juif sur 56 % de son territoire et un état arabe sur les 44 % restants. Six mois plus tard, lorsque Israël proclame son indépendance le 14 mai 1948, les forces juives ont déjà chassé près de 400 000 mille Palestiniens du territoire prévu pour l'Etat juif.

Les Palestiniens contraints à l'exode trouvent refuge dans des camps au Liban, en Syrie, en Jordanie, en Irak, en Cisjordanie. Aujourd'hui, il y a plus de 4 millions de réfugiés palestiniens dans le monde en attente de droit au retour prévu par les accords d'Oslo.

Pour situer le texte qui va être lu, il est utile de faire un rappel du contexte politique dans lequel Jean Genet a écrit « Quatre heures à Chatila », en soulignant que, de 1970 jusqu'à sa mort en 1986, il a accompagné les Palestiniens dans leur combat pour l'existence. Comme il le disait lui-même, il ne fut jamais si bien accueilli que par ces femmes et ces hommes chassés de leurs maisons et dépossédés de leur pays.

En juin 1982, Israël envahit le Liban dans le but de liquider la structure politico-militaire de l'OLP qui s'est organisée. Yasser Arafat et les résistants palestiniens doivent quitter Beyrouth pour s'exiler en Tunisie. Les populations civiles palestiniennes vivant dans les camps de réfugiés ne bénéficient plus alors d'aucune protection.

Le 14 septembre 1982, le Président libanais leader du parti maronite, Béchir Gemayel, qui a été porté au pouvoir un mois plus tôt par Israël est assassiné.

Le 15 septembre, Ariel Sharon, alors ministre de la défense, prend ce prétexte pour donner l'ordre à l'armée israélienne Tsahal de pénétrer dans Beyrouth-Ouest. Le lendemain, le jeudi 16 septembre, les milices phalangistes maronites pro-israéliennes Kataëb décident de se venger, autorisées par le haut commandement de l'armée israélienne à « fouiller et nettoyer » les camps : pendant 48 heures, les miliciens libanais massacrent des centaines de Palestiniens désarmés dans les camps de Sabra et de Chatila situés au Sud de Beyrouth.

Le chef de la phalange libanaise Kataëb, Elie Hobeika, se glorifia que ses miliciens aient employé les méthodes de nettoyage ethnique que les Israéliens avaient utilisées en 1948 pour chasser les Palestiniens.

Jean Genet se trouve à Beyrouth lorsque l'armée israélienne y pénètre. C'est là qu'il apprend que des massacres ont eu lieu à Sabra et Chatila où il décide de se rendre, accompagné de Leila Shahid. Bouleversé, il écrit un texte, *Quatre heures à Chatila*, qui sera le plus important de ses textes politiques.